

# fabrication d'un ROMAN-PHOTO

La fabrication d'un ROMAN-PHOTO peut être décomposée en plusieurs problèmes:

- inventer une histoire
- transformer l'histoire en scénario, découper les séquences en plan (un plan = une photo)
- la prise de vue
- le tirage des photos
- la mise en page
- la reproduction

Dans un travail avec des élèves on peut sauter, ou bâcler des étapes, pour mettre l'accent, en fonction du temps dont on dispose, sur d'autres étapes.

Par exemple on peut réaliser un roman-photo sans emmener la classe dans un labo-photo. On peut négliger la mise en page, les problèmes de dimensionnement des photos, pour les présenter, toutes de la même taille. Ou alors insister sur ces points. Tout dépend des objectifs qu'on veut atteindre.

Voici d'abord quelques idées d'exercices de sensibilisation:

## \* le détournement

les belles cartes postales, les photos de famille ou de presse, les photos des cata- de La Redoute, ou d'autres, peuvent être détournées par montage ou par l'ajout de bulles.

\* découper dans un roman-photo existant 10 vignettes bien choisies (les mêmes personnages dans des circonstances différentes). Effacer le texte des bulles à l'aide d'un liquide couvrant genre Tipp-Ex. Les élèves classent les vignettes et écrivent une histoire. On évalue la cohérence entre les images et le scénario, le dialogue, ..etc.

Trois façons de procéder que j'ai utilisées:

1.

### LE TRESOR OUBLIE

Sept enfants de 6 à 12 ans, de Lautenbach, dans le cadre extra-scolaire de l'animation des mercredis.

Quatre séances de 2 heures.

#### Première séance

Inventer l'histoire. Mon rôle est de les questionner pour exciter leur imagination et la préciser concrètement.

Je pose des questions, les enfants répondent:

- ça va être une histoire qui arrive à qui?
- à un enfant
- qui s'appelle comment?
- ..... etc

Mes questions sur leurs réponses amènent à la création d'un héros, puis le placent

dans une aventure. Et c'est une aventure, imprévisible! Je note les gros traits de l'histoire au fur et à mesure et leur relis ce que j'écris chaque fois qu'on avance. Je les rends attentifs aux contraintes d'acteurs et de décor: c'est une histoire qui arrive à des enfants et à Lautenbach. J'écris  
Distribution des rôles d'acteurs. Puis repérage des lieux de décor de l'action: la fontaine, l'ancienne gare, le hangar derrière l'école (la vieille citerne à mazout jouera le rôle de la machine distributeur automatique de remèdes miracles contre toutes les maladies, invention qui permettra aux enfants de s'empiffrer innocemment sans craindre les indigestions, les caries, et en évitant toutes les mauvaises expériences telles que rhume, rougeole... et hoquet).

#### Deuxième séance

Prise de vues. Prendre une photo ne nécessite pas de capacité physique hors de portée des enfants. Avec les appareils photos d'aujourd'hui, la capacité à fléchir l'index droit suffit pour réussir une photo. Je n'ai cependant pas éliminé l'aspect technique. Disposant d'un appareil semi-automatique, je me contentais de faire comprendre aux photographes successifs que l'aiguille qu'ils voyaient dans le viseur montait en fonction de la quantité de lumière et qu'il fallait tourner la bague d'ouverture comme un robinet à lumière. En utilisant un grand angle et un film sensible j'éliminais les problèmes de mise au point (netteté).

Il me semble plus important de leur apprendre à voir tout ce qui se présente dans le viseur. Le sujet important n'est pas forcément au centre et il faut voir tout ce qui apparaît jusqu'aux 4 coins de l'image. Chaque photographe (à tour de rôle, parmi ceux qui n'étaient pas acteurs dans le plan en question) essaie plusieurs angles de prises de vue. Avant qu'il déclenche je vérifie le réglage (le tâtonnement est sacrifié par économie!)

#### Troisième séance

Labo. J'ai développé le négatif entre-temps. Pour qu'ils comprennent ce qui se passe, je commence par leur faire faire des photogrammes: le papier photo devient noir quand il voit la lumière. Ils composent des tableaux en noir et blanc avec des feuilles, des fleurs, des plumes ou leur main. Ensuite ils comprennent ce qu'est l'inversion du négatif, et on passe au tirage des photos du roman (on n'en tire qu'une dizaine; j'ai tiré toutes les autres photos seul.)

#### Quatrième séance

La séance est entièrement consacrée à la confection des bulles et à la mise en page. Les enfants remettent les photos dans l'ordre. Puis ils font parler les personnages. J'ai apporté une bande dessinée pour leur montrer différents types de bulles. Chaque enfant écrit les bulles d'une photo. Puis les photos sont collées deux par deux sur une feuille de classeur.

"Le trésor oublié" est donc une expérience limitée. Le temps était trop mesuré.

2.

#### "DOSSIER NOIR"

Réalisé par des élèves en C.P.A. (15 élèves de 14 à 16 ans)

Les élèves ont d'abord écrit une nouvelle (voir le dossier "écriture collective" publié par C.P.E.) L'histoire est donc déjà là.

Pour la réalisation du scénario du roman-photo nous avons fait un story-board, technique utilisée par les metteurs en scène et qui consiste à dessiner la scène avec plus ou moins de précision. L'intérêt c'est qu'on aborde tous les problèmes de plan sur une image? Bien sûr on va rencontrer toutes les difficultés du dessin en perspective. Mais le story-board donne des indications de découpage et de mise en scène qui faciliteront la prise de vue. (voir plus loin un extrait de ce story-board ainsi que quelques vues réelles qui y correspondent).

3.

#### "SANS TITRE"

Autre exemple intéressant par certains aspects, un inachevé qui n'a même pas de titre:

Dans une classe de 2e année de C.A.P. (classe de 25 élèves), deux élèves me proposent de créer un roman-photo pendant les séances d'ateliers (séances pendant lesquelles les activités sont diverses: orthographe sur fiches, libre recherche, correspondance, etc...)

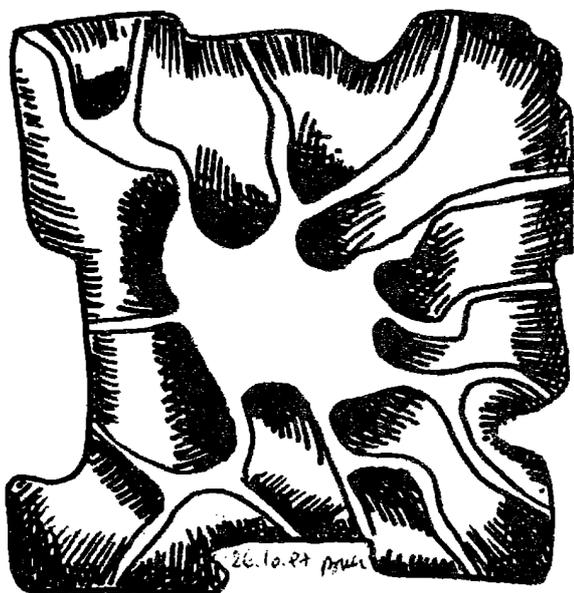
Ces deux élèves ont réalisé un scénario qui se présentait comme une liste de photos à prendre. Je leur avais imposé les décors et les acteurs qu'ils avaient sous la main. Les autres élèves sont alors utilisés comme acteurs ou figurants.

L'intérêt de cette expérience c'est que le travail n'a pas été dirigé par moi, et que les élèves sont arrivés jusqu'à la prise de vues. J'ai développé les négatifs seul chez moi. Les deux élèves devaient faire les tirages avec des copains. Je ne les ai jamais vus. Depuis j'essaie d'éviter ces pièges: je programme plus sérieusement les étapes du travail.

#### En conclusion

Je crois beaucoup au roman-photo parce qu'il est une bonne initiation à la lecture de l'image et à l'audio-visuel. Le fait de manipuler physiquement les images, de fabriquer le produit avec ses mains, des ciseaux, de la colle,...etc, leur fait découvrir dans le concret que l'image est un produit comme un autre, qu'on fabrique.

Philippe Bader, août 1987  
Issenheim, Haut-Rhin



dans les pages suivantes  
sont présentés  
des extraits des documents  
cités dans l'article de  
de Ph.Bader

-une page extraite du story-board  
préparant les prises de vues  
pour le roman-photo "DOSSIER NOIR"

-une page extraite du roman-photos  
"DOSSIER-NOIR"  
(photos correspondantes à l'épisode  
décrit sur la page du story-board)

le numéro 251 de la BTJ

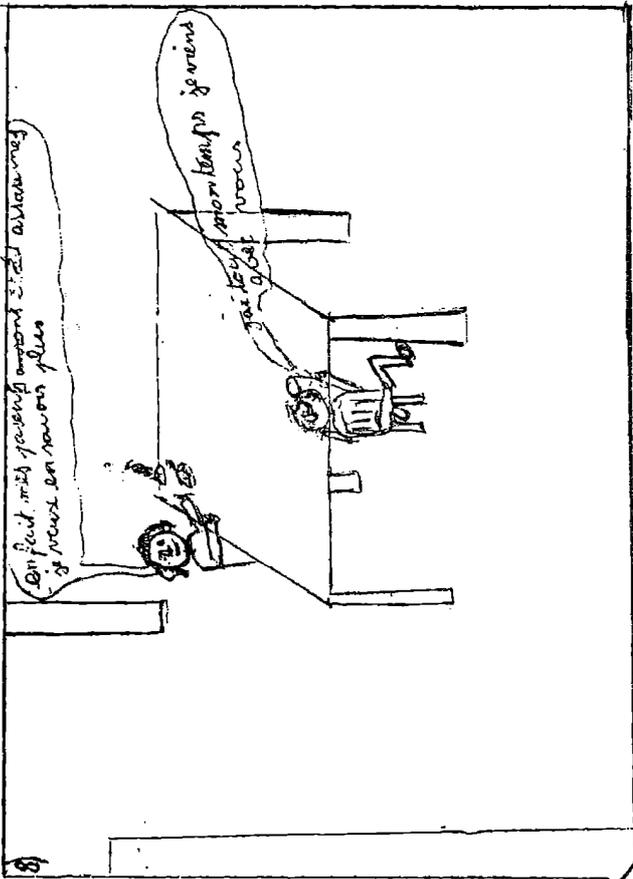
propose un reportage dans des classes de Haute-Savoie qui inventent et réalisent des HISTOIRES EN PHOTO

vous y trouverez plusieurs exemples d'histoires courtes réalisées à l'école élémentaire

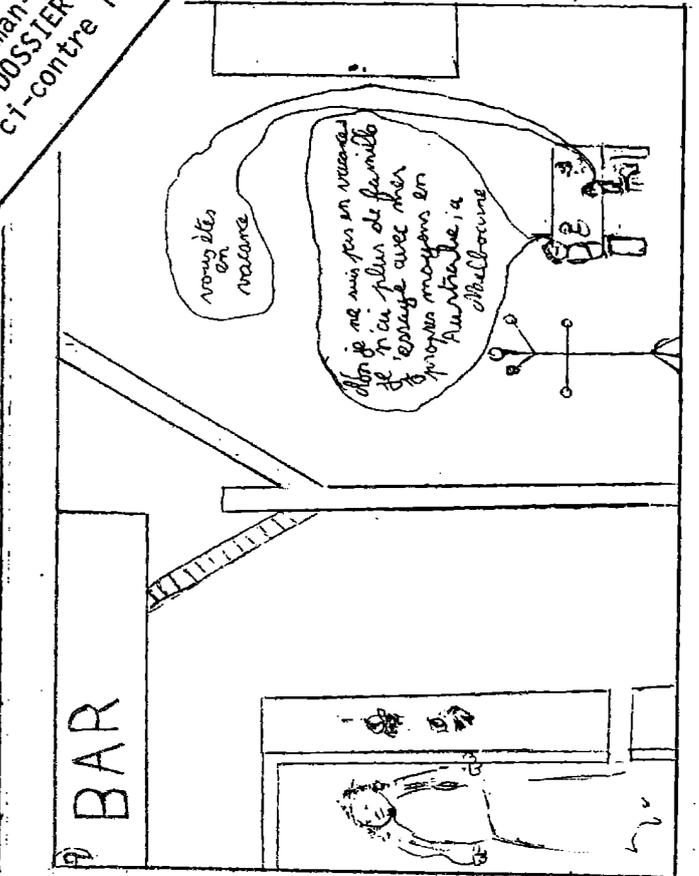
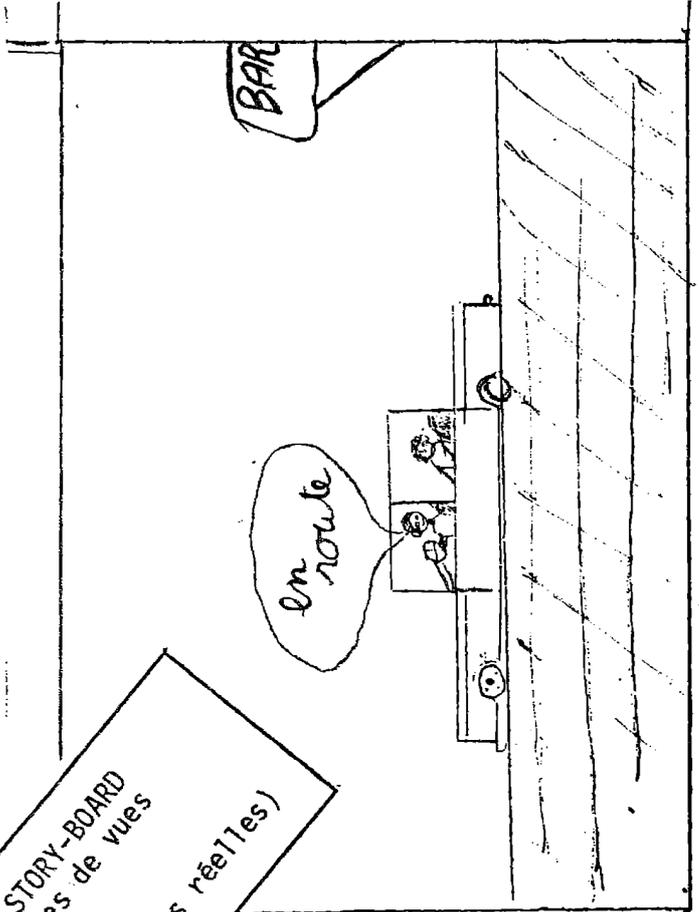
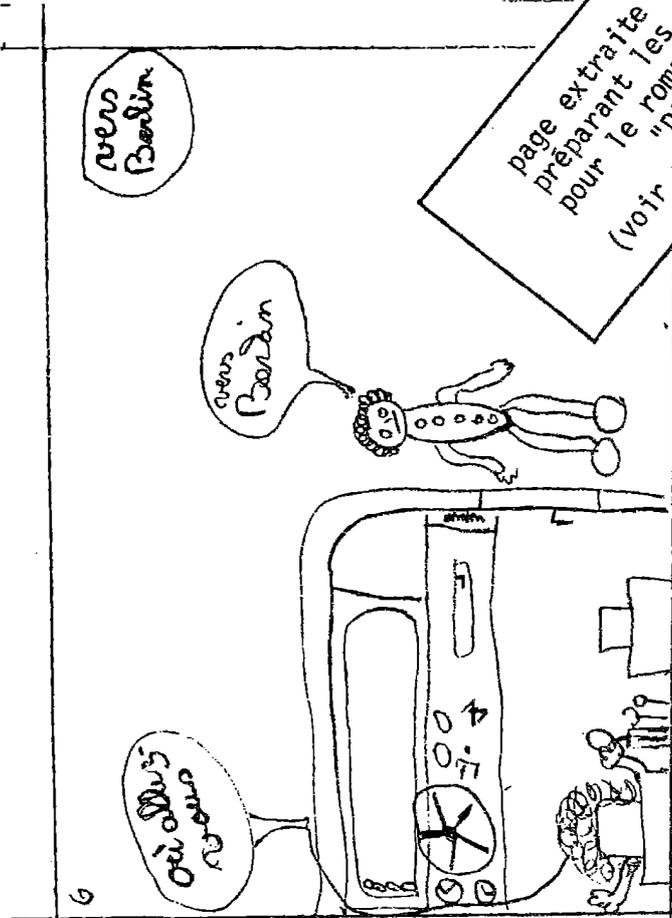
les points suivants sont développés:

l'histoire - la découpe de l'histoire - la préparation du scénario - le découpage en plans - les prises de vue - la maquette - les bulles - les trucages.

si vous n'avez pas ce numéro "NOS HISTOIRES EN PHOTO" dans la collection de votre classe, vous pouvez le commander aux P.E.M.F. (voir catalogue P.E.M.F.)



page extraite du STORY-BOARD  
 préparant les prises de vues  
 "DOSSIER NOIR"  
 (voir ci-contre les vues réelles)





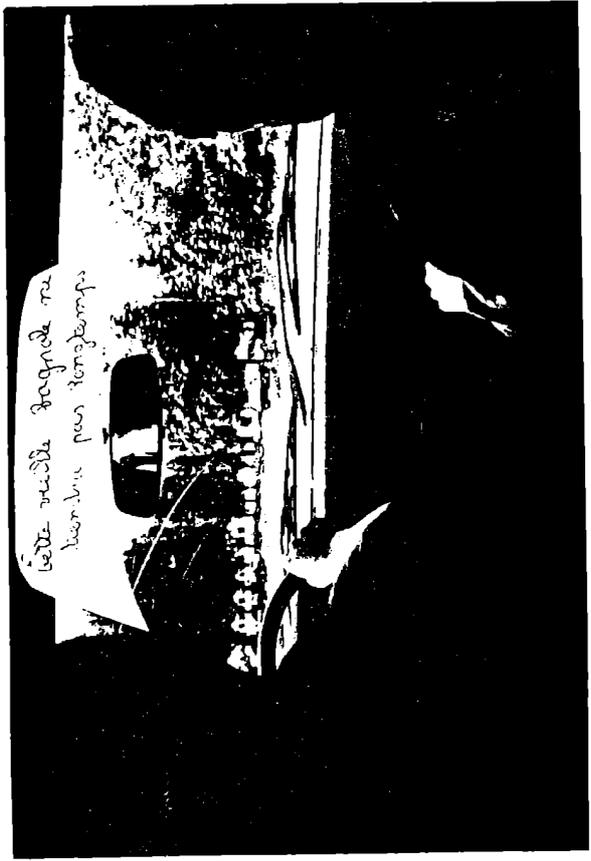
je vais à Berlin



j'ai tout mon temps  
je viens avec  
toi

En fait, mes parents  
auraient été assaillés  
je ne suis en savoir  
plus

page extraite du roman-photos  
"DOSSIER NOIR"  
réalisé par la classe CPA H4  
(classe de Philippe Bader)



cette vieille bagnole me  
rappelle mes temps



Je vais vendre ma  
voiture je crois qu'elle  
me tiendra plus, et je  
viens avec toi.